

13 Novembre 2012



Une des plus belles expositions de cette année, du reste nous étions plus nombreux qu'à l'accoutumée et avons accueilli avec joie Gilberte de retour de vacances

La vitrine de la Place Vendôme faisait pétiller les yeux des dames et rétrécir le porte monnaie des hommes.

Des années 1910 jusqu'à nos jours, les créations de la maison Van Cleef & Arpels sont une référence dans l'art de la haute joaillerie stylistique et technique. Les parures de diamants s'enrichissent dès 1924 de rubis, d'émeraudes et de saphirs. L'insouciance de l'entre-deux-guerres, les Années folles font de Paris la capitale des arts, du luxe et du divertissement on utilise les pierres colorées, le travail de l'or, les sources d'inspiration tantôt géométriques, tantôt naturalistes.

Marquée par la crise économique de 1929, cette décennie est cependant riche en innovations. Dans le domaine de la joaillerie, de fortes personnalités féminines prennent la tête des ateliers : Jeanne Toussaint chez Cartier, Suzanne Belperron chez Jeanne Boivin, tandis que chez Van Cleef & Arpels débute une collaboration fructueuse entre la directrice artistique Renée Puissant et le dessinateur René-Sim Lacaze.

### *LA MINAUDIÈRE*

Conçu en 1933, ce sac du soir est inspiré à Charles Arpels par Florence Jay Gould, l'épouse du magnat du chemin de fer américain. Cliente de la maison, elle conserve dans une grande boîte à cigarettes Lucky Strike les indispensables féminins : poudrier, bâton de rouge à lèvres, briquet, cigarettes..., la *Minaudière* remplace peu à peu le sac en tissu ou en cuir assorti à la tenue.



Elle est réalisée en or jaune, en laque noire ou en Styptor .

### BRACELET "LUDO"

Ce modèle de bracelet est baptisé *Ludo* en hommage au surnom donné à Louis Arpels. Souple, son ruban en or lisse est constitué d'une maille de motifs baptisés « briquettes » (1934) ou de petits hexagones à « ruches » (1935). Ces fines rangées qui s'articulent entre elles sont souvent parsemées de diamants ou de rubis cabochons. Le bracelet se prête à toutes les fantaisies et connaît plusieurs variantes : il est couronné d'un riche fermoir imitant les boucles de ceinture ou d'un motif à « pont » décoré en Serti Mystérieux auquel sont assorties des boucles d'oreilles et des bagues.



### LES NOEUDS DE RUBAN



Le thème du nœud est abondamment utilisé en bijouterie et en joaillerie dans toute l'Europe à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il apparaît chez Van Cleef & Arpels sous la forme d'un col avec sa cravate imitant la dentelle. À partir des années 1925, et tout au long des décennies 1940 et 1950, les dessinateurs le déclinent sous forme de clips

### LE PASSE-PARTOUT

Présenté à l'Exposition internationale de New York en 1939, le Passe-partout est un bijou à transformations multiples. Il est constitué de clips fleurs en or décorés de saphirs de Ceylan bleus, jaunes ou roses venant s'agrafer sur un tour du cou en chaîne serpent souple. Il peut aussi bien se porter en collier qu'en bracelet ou en clip.



*Ensemble Hawaï comprenant un bracelet, une paire de motifs d'oreilles et une bague Fleurettes, Paris, 1938*

*Poudrier, Paris, 1935*



### COLLIER-BRACELET Zip

Il faut treize ans à l'atelier Van Cleef & Arpels pour élaborer le collier *Zip*, l'une de ses créations les plus prestigieuses. L'histoire débute en 1938 sur une idée de la duchesse de Windsor, Renée Puissant conçoit une fermeture à glissière composée de diamants montés sur platine.

C'est en 1951 que le premier modèle de collier, baptisé *Zip*, sort enfin des ateliers ; modulable, il peut se porter ouvert autour du cou ou fermé en bracelet. Décliné en long sautoir ou en collier ras du cou, ce modèle phare fait aujourd'hui encore la renommée de la maison.



### LES DANSEUSES



La gestuelle gracieuse des danseuses, inspirées de la Camargo, célèbre ballerine du XVIII<sup>e</sup> siècle, est soulignée par une jupe pavée de diamants de différentes tailles, de rubis et d'émeraudes sertis à griffes. Le visage est formé d'un diamant poire taille rose entouré de rubis et d'émeraudes pour les modèles sortis de l'atelier new-yorkais.

À Paris, plusieurs versions en or sont également réalisées, et leurs robes à godets sont ornées de rubis en cabochon ou de petits cercles polis décorés en leur centre de turquoises, de jupons ajourés ou dentelés agrémentés de rubis et de saphirs.

Le thème des danseuses se décline également sur un poudrier Lac des cygnes. Passionné de danse, Claude Arpels collaborera avec George Balanchine à l'occasion de la création en 1967 de son ballet *Jewels* sur le thème des pierres précieuses.